

# «Il est essentiel de ne pas rester les bras croisés»

## Objectrice de conscience en Israël

par Oren Ziv\*



Sofia Orr.  
(Photo Oren Ziv)

*(Réd.) Après le 7 octobre, de nombreux Israéliens ont perdu l'espoir d'une solution politique. Un désir de vengeance sans précédent s'est emparé de larges pans de la société. Seules quelques personnes ont le courage de résister à la pression sociale. C'est le cas de Sofia Orr, qui refuse*

*de faire son service militaire dans l'armée israélienne par conviction politique.*

Dimanche matin, Sofia Orr, 18 ans, objectrice de conscience israélienne, s'est présentée au centre de recrutement de l'armée près de Tel Aviv et a déclaré son refus de s'engager dans le service militaire obligatoire pour protester contre la guerre d'Israël contre Gaza et l'occupation de longue date. Deuxième adolescente israélienne à refuser publiquement l'appel sous les drapeaux pour des raisons politiques depuis le 7 octobre – après Tal Mitnick qui l'a fait en décembre 2023 – Sofia Orr a été condamnée à une peine initiale de 20 jours à la prison militaire de Neve Tzedek, qui sera probablement prolongée si elle continue à refuser de s'enrôler.

«L'atmosphère actuelle est beaucoup plus violente à l'encontre de mes croyances, donc évidemment j'ai plus peur, mais je pense que dans ces temps-ci, la chose la plus importante est d'exprimer une voix de résistance», a-t-elle déclaré au magazine israélo-palestinien en ligne +972 et à Local Call lors d'une interview la semaine dernière. «J'ai choisi de refuser parce qu'il n'y a pas de gagnants dans la guerre. Nous le voyons aujourd'hui plus que jamais. Tous les peuples,

du Jourdain à la mer [Méditerranée], souffrent de cette guerre, et seuls la paix, une solution politique et la présentation d'une alternative peuvent conduire à une véritable sécurité.»

### Stigmatisation sociale

Mme Orr a expliqué qu'elle avait déjà décidé de refuser la conscription obligatoire bien avant le début de la guerre, en raison de «l'occupation et de l'oppression que l'armée exerce sur les Palestiniens de Cisjordanie». Les attaques du 7 octobre menées par le Hamas, a-t-elle ajouté, «nous ont montré une fois de plus que la violence ne mène qu'à davantage de violence et que nous devons résoudre ce problème de manière pacifique plutôt que par plus de violence».

Une trentaine de militants de gauche, pour la plupart des adolescents, ont accompagné Sofia Orr au centre de recrutement. Ils ont organisé une manifestation pour soutenir sa décision de refus, suscitant l'intérêt de plusieurs étudiants ultra-orthodoxes qui étaient venus pour obtenir des exemptions de service militaire.

Des milliers d'adolescents israéliens sont exemptés du service militaire chaque année, principalement pour des raisons religieuses, mais seule une poignée d'entre eux se déclarent politiquement opposés au service militaire. Outre une peine de prison variable, l'objection de conscience peut réduire les perspectives de carrière et entraîner une stigmatisation sociale.

### Jeunesse contre la dictature

Néanmoins, Sofia Orr fait partie des 230 adolescents israéliens qui ont signé une lettre ouverte au début du mois de septembre, avant la guerre, annonçant leur intention de refuser leur appel sous les drapeaux dans le cadre d'une protestation plus large contre les efforts déployés par le gouvernement israélien d'extrême droite pour restreindre le pouvoir du système judiciaire. Faisant le lien entre la refonte du système judiciaire et la domination militaire de longue date d'Israël sur les Palestiniens, les lycéens – qui se sont organisés sous la bannière «Jeunesse contre la dictature» – ont déclaré qu'ils ne s'engageraient

\* Oren Ziv (né en 1985) est un journaliste, commentateur politique et photographe israélien. Il travaille pour Local Call et +972 Magazine et est photographe indépendant pour Haaretz, l'Agence-France Presse et Getty Images. Il a remporté plusieurs prix pour son travail de documentation sur les questions sociales et politiques en Israël et en Palestine depuis 2003.

pas dans l'armée «tant que la démocratie ne serait pas assurée pour tous ceux qui vivent sous la juridiction du gouvernement israélien».

La grande majorité du public israélien soutenant pleinement l'assaut de l'armée sur Gaza à la suite du 7 octobre, et les militants de gauche étant confrontés à une répression policière musclée et à l'envoi de *doxx* [publication de données personnelles sur Internet] pour avoir pris position contre la guerre, les enjeux pour les objecteurs de conscience sont devenus encore plus importants. Dans l'entretien suivant, qui a été édité pour des raisons de longueur et de clarté, Mme Orr explique pourquoi elle n'a jamais hésité dans sa décision de refuser :

*Comment avez-vous pris la décision de refuser le service militaire?*

Je me suis toujours sentie plus engagée envers les gens qu'envers les Etats, mais [mon opposition à l'appel sous les drapeaux] a commencé à me paraître évidente vers l'âge de 15 ans. J'ai commencé à me poser des questions: qui servirais-je réellement dans le cadre de mon service militaire, et qu'est-ce que je les aiderais à faire?

J'ai compris que si je m'engageais, je participerais à un cycle de violence qui dure depuis des décennies et que je le normaliserais. J'ai compris que non seulement je ne pouvais pas faire cela, mais que je devais faire tout ce qui était en mon pouvoir pour y mettre fin et y résister.

En parlant de ce que l'enrôlement signifie pour moi, j'espère que cela amènera d'autres personnes à réfléchir à leur enrôlement et à se demander si elles pensent qu'il est utile. Je le fais avec empathie, solidarité et amour pour tous les Israéliens vivant en Israël et pour tous les Palestiniens vivant à Gaza et en Cisjordanie, indépendamment de leur nationalité ou de leur religion – simplement parce que je suis convaincue que tout être humain mérite de vivre une vie dans la sécurité et la dignité.

*Vous vous êtes forgé votre opinion au cours des années où de nombreux Israéliens libéraux protestaient contre le gouvernement – lors des manifestations «Balfour» à Jérusalem en 2020, et des manifestations «Kaplan» à Tel-Aviv en 2023. Avez-vous participé à ces mouvements?*

Ces manifestations étaient importantes, mais elles ne se concentraient pas sur ce que je crois être la racine du problème. Il était donc très important pour moi d'aller là-bas et d'élargir la dis-



*Sofia Orr arrive le 25 février 2024 au centre de recrutement de l'armée israélienne à Tel Hashomer, près de Tel Aviv, pour expliquer son refus de faire le service militaire obligatoire.*

*(Photo Oren Ziv)*

cussion. La société israélienne s'efforce d'ignorer l'occupation et les Palestiniens, en pensant que le problème passera. Mais ce n'est pas le cas, comme nous le voyons aujourd'hui. Le problème ne disparaît pas simplement parce qu'on cesse de le regarder. Il reste et continue de croître jusqu'à ce qu'il finisse par exploser.

*Quelle a été la réaction de vos amis, de votre famille et de vos camarades de classe à votre décision?*

La plupart des gens me trouvent bizarre et ne comprennent pas de quoi je parle. Ils disent que je suis naïve et égoïste, et parfois aussi que je suis antisémite, une traîtresse, et qu'ils me souhaitent toutes sortes de choses violentes. Heureusement, ce n'est pas le cas dans mon entourage le plus proche, mais j'ai reçu des réponses d'amis et de parents qui n'ont pas été faciles.

La situation a empiré après le 7 octobre avec la vague de «désillusionnés» – des personnes qui, avant le 7 octobre, croyaient en la possibilité d'une solution [politique pacifique] et qui, après cette date, ont perdu espoir en cette possibilité. Mais le 7 octobre a prouvé qu'une solution politique est nécessaire, sinon la violence continuera.

*La société israélienne est animée d'un désir de vengeance sans précédent. Considérez-vous votre refus comme une tentative de persuasion du public ou comme une action déclarative face à cette vague?*

Il est important pour moi de le faire même si je ne convaincs personne. C'est la bonne chose à faire. Mais je ne sais pas si je l'aurais fait publiquement si je n'avais pas eu l'espoir que les gens

puissent entendre et écouter et qu'il y ait encore de la place pour une conversation. Il est très important d'atteindre la société israélienne, en particulier les jeunes qui se trouvent là où je me trouve, et de leur montrer pourquoi j'ai choisi ce que j'ai choisi.

*Avez-vous des amis ou des connaissances qui servent actuellement à Gaza?*

A Gaza, non. Mais j'ai beaucoup d'amis qui servent ou ont servi dans l'armée. Je veux ce qu'il y a de mieux pour eux aussi. Je veux que l'Etat cesse d'envoyer des soldats à la mort. Je veux qu'ils puissent vivre une vie normale, mais ils ne voient pas les choses de cette manière.

*La rencontre avec des Palestiniens vous a-t-elle aidé à prendre la décision de refuser?*

Mon opinion était déjà relativement consolidée avant même de commencer à rencontrer des Palestiniens, mais cela m'a aidé à la rendre tangible: rencontrer des gens dont on nous dit à longueur d'enfance qu'ils sont nos ennemis, et voir qu'ils sont des gens ordinaires comme moi, qui veulent vivre leur vie comme moi. Il existe un grave problème de déshumanisation, c'est pourquoi ces rencontres sont très importantes. Dès que l'on cesse de croire que les Palestiniens sont des personnes, il est beaucoup plus facile de rejeter l'idée que leur vie a de la valeur et de les tuer sans y réfléchir à deux fois.



Des activistes manifestent en faveur de Sofia Orr, réfractaire au service militaire, au centre de recrutement de Tel Hashomer, près de Tel Aviv, le 25 février 2024.

(Photo Oren Ziv)

*Etes-vous inquiète à l'idée d'aller en prison, en particulier dans le climat actuel?*

«Oui, sans aucun doute. L'atmosphère actuelle est beaucoup plus violente et extrême à l'encontre de mes croyances et de ma décision. Il va donc sans dire que j'ai davantage peur du temps en prison et de la réaction extérieure. Mais c'est aussi ce qui fait que c'est plus important pour moi. A l'heure actuelle, il est essentiel d'exprimer cette voix de la résistance et de la solidarité, et de ne pas rester les bras croisés.

*Une version de cet article a d'abord été publiée en hébreu sur Local Call. Lisez-le ici.*

Source: <https://www.972mag.com/sofia-orr-conscientious-objector-israeli-army/>, 26 février 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)